

## Points clés

- Les **stéréotypes** du trouble bipolaire, de la dépression et de la schizophrénie sont **très différents** dans la population française. Chacune de ces MM est associée à un **stéréotype spécifique**.
- Contrairement au modèle le plus utilisé dans la littérature scientifique (Hayward & Bright, 1997), la population française ne **rapporte pas la dangerosité, la responsabilité ou le mauvais pronostic** comme faisant partie du stéréotype de la schizophrénie.
- La représentation de la schizophrénie apparaît comme la **plus négative** et fait encore l'objet de **fausses croyances** (i.e. dédoublement de la personnalité) éloignées de la réalité et du vécu des personnes qui en sont atteintes.

## Nous contacter

✉ [antoINETTE.proutEAU@u-bordeaux.fr](mailto:antoINETTE.proutEAU@u-bordeaux.fr)

✉ [thomas.fournier@u-bordeaux.fr](mailto:thomas.fournier@u-bordeaux.fr)

## Travaux de l'équipe

STIGMA/  
*pro*

Kevin-Marc VALERY

<https://labpsy.u-bordeaux.fr/>

<https://www.facebook.com/STIGMApro>

- Valery, K-M., Guionnet, S. et Prouteau, A. (2021). *Stigmatisation de la schizophrénie lors du parcours de soin : une enquête chez les usagers et familles*. Document non publié. Université de Bordeaux.
- Yvon, F. et Prouteau, A. (2019). *Enquête sur les croyances autour de la schizophrénie en France*. Document non publié. Université de Bordeaux.

## Source

Fournier, T. et Prouteau, A. (soumis). *Stigmatisation de la maladie mentale : une étude comparative des stéréotypes de la schizophrénie, du trouble bipolaire et de la dépression*.

## Références

- Hayward, P. et Bright, J. A. (1997). Stigma and mental illness: A review and critique. *Journal Of Mental Health*, 6(4), 345-354. doi:10.1080/09638239718671
- Laforcade, M. (2016). *Rapport relatif à la santé mentale* (p. 190). France, Ministère des Solidarités et de la Santé. <https://solidarites-sante.gouv.fr/ministere/documentation-et-publications-officielles/rapports/sante/article/rapport-de-michel-laforcade-relatif-a-la-sante-mentale>
- Organisation mondiale de la Santé. (2013). *Plan d'action pour la santé mentale 2013-2020* (p. 52). [https://www.who.int/mental\\_health/action\\_plan\\_2013/fr/](https://www.who.int/mental_health/action_plan_2013/fr/)
- Read, J., Haslam, N., Sayce, L. et Davies, E. (2006). Prejudice and schizophrenia: a review of the « mental illness is an illness like any other » approach. *Acta Psychiatr Scand*, 114(5), 303-18.

## Remerciements

Plaquette réalisée en 2021 par Sarah Guionnet.

Caiada, M., Dallagi, M., Felix, S., Hernandez-Comte, A., Valery, K.M., & Violeau, L.



# Les stéréotypes des différentes maladies mentales en France : enquête en population générale

Programme de recherche  
« STIGMA »

Pr. A. Prouteau

Enquête menée dans le cadre du **travail doctoral** de T. Fournier (2019, 2020)

## Contexte

La stigmatisation des maladies mentales (MM) est un enjeu (inter)national majeur en santé mentale (OMS, 2013 ; Laforcade, 2016).

L'étude des stéréotypes ou croyances, facteurs fondateurs de la stigmatisation, est une étape préalable au développement d'interventions anti-stigma efficaces basées sur les preuves (Read et al., 2006).

## Objectifs

- 1 Identification et comparaison des spécificités des stéréotypes de la schizophrénie, du trouble bipolaire et de la dépression.
- 2 Identification des éléments centraux du stéréotype de la schizophrénie.

## Méthode

2 enquêtes en ligne par questionnaires diffusées dans la population générale française\*.

- 1 224 participants → question ouverte : « Veuillez indiquer ci-dessous, 3 traits de personnalité qui seraient les plus caractéristiques de la schizophrénie/du trouble bipolaire/de la dépression selon la majorité des français ». Catégorisation des mots obtenus par 2 évaluateurs aveugles aux conditions et objectifs de l'enquête.
- 2 242 participants → questions fermées : « Selon la majorité des français, dirait-on d'une personne qu'elle est atteinte de schizophrénie si elle n'est pas / n'a pas ... (e.g. d'hallucinations) » (centralité) ; « Veuillez indiquer pour chaque élément de la liste dans quelle mesure vous l'évalueriez comme étant positif ou négatif » (valence).

\*Les participants n'avaient aucune familiarité avec les MM étudiées (e.g. aucun lien de parenté).

## Résultats

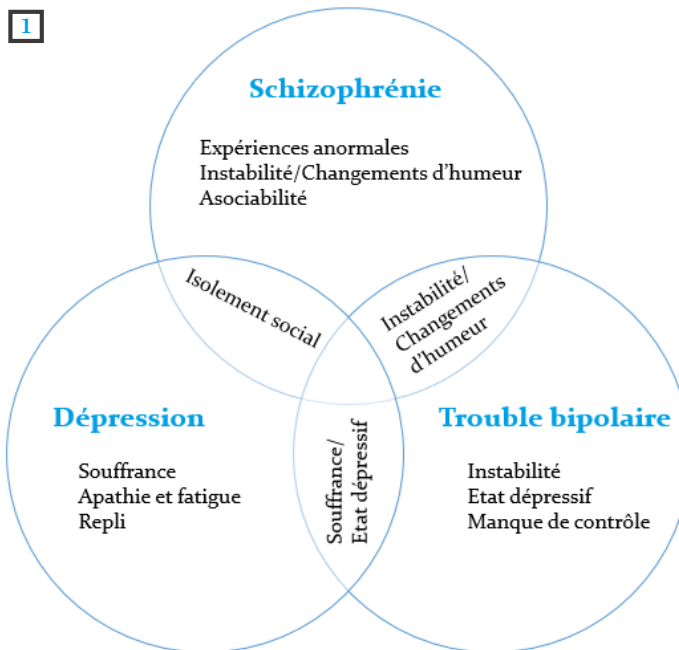
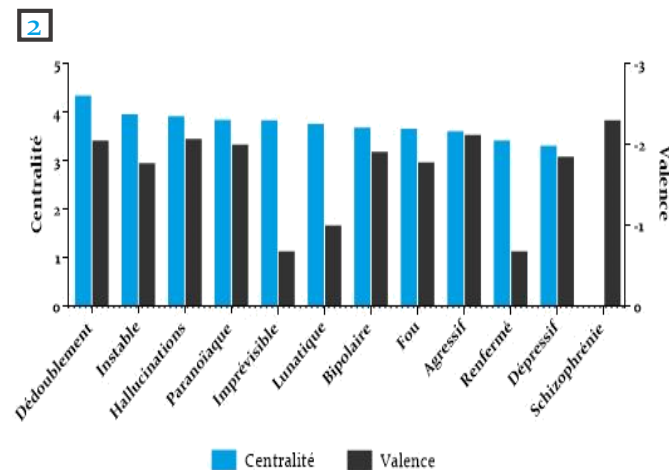


Figure 1. Synthèse des principales dimensions du stéréotype des MM étudiées.

- Aucune dimension du stéréotype n'est commune aux 3 MM.
- Le stéréotype de la schizophrénie est le plus négatif.
- On ne retrouve pas certaines dimensions du stéréotype proposées par les modèles internationaux (e.g. mauvais pronostic, responsabilité, dangerosité) (Hayward et Bright, 1997).



Graphique 1. Centralité et valence des dimensions du stéréotype de la schizophrénie. Les réponses concernant la centralité vont de 1 (tout à fait oui) à 5 (tout à fait non) ; les réponses concernant la valence vont de -3 (extrêmement négatif) à +3 (extrêmement positif). La valence étant toujours comprise entre 0 et -3, l'échelle du graphique a été réduite de la sorte.

- Le dédoublement de la personnalité est une idée reçue qui persiste dans la population générale. C'est une dimension centrale du stéréotype de la schizophrénie.
- Le stéréotype de la schizophrénie est systématiquement caractérisé par des éléments négatifs.